L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 24 OCTOBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville. Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées.

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Elysian Fields.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 24 octobre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 31 octobre
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 7 novembre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
51 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Partant jeudi, 22 octobre, à 8 A. M.
Le steamer

VALENCIA,
Capt. F. C. Miller

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/3 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
avril—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ N.-Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
San Antonio Express	8:00 a m	San Antonio Express	7:20 p m
California Express, daily	5:00 p m	California Express, daily	7 30 p m

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Fonctions à accordances avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux, St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt de Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour à les aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8.45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N.-Orléans	7:40 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:09 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:05 a.m.
Arrive à Attalla	12 47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	5:05 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des Billets à la N. O., 34 rue Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

Etat de Situation Trimestriel
—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 31 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	131,889 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,306 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	718,544 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 95
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains..$130,057 68	
Items comptant	2,675 14—232,732 82
Total	$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,430 97
Intérêts acquis	16,266 29
Dû à 4,193 déposants	1,353,552 94
Dividendes non payés	360 00
Total	$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.
ROBT P. UPTON, Notaire

Correct : Attesté—
J. HASSINGER,
J. E. MERILH
1er av—1f

Avis.

Le Dr G. Trotat prévient les personnes qui sont intéressées qu'on ne trouvera que chez lui, rue St. Pierre, No 134, près Rempart, son **Pesticide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer.** Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 sept—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente :		
Sur risques d'incendie	$127,857 66	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 13	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 13
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	646 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,436 90	
Réassurances et primes rendues	7,722 65	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000	

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,193 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	59,871 71
Billets recevables	54,617 24
Primes en cours de collection	16,523 59
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 79
Jugements sur billets hypothécaires	4,235 00
Argent comptant	24 930 31
	$432,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 18me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith.
Aristide Hopkins.	Paul Fourchy.
Hon. Jos. A. Shakespeare	Aiden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger.
Henry C. Rouchet.	Jayme Magi.
	A. Kiquee.

14 juin—1 m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890 :

Primes reçues :		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendie	$192,190 82	
Sur risques de rivières	1,684 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,838 66	
Commissions	78,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 19	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF
(A la valeur au marché.)

Comptant en mains, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		133,400 00
$35,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co		325 00
Une action French Opera House Co		300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		68,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce 19me jour de janvier 1891, Nouvelle-Orléans.
M. T. DUCROS, notaire. 128 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé) J. K. MENGE,
FRANK RODER,
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
19 janv—

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,162 81
Sur risques de marine		2,450 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,431 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,654 00
Primes totales		$302,185 43
A ajouter, intérêts		12,289 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées: Sur risques de feu	$74,439 89	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	22,106 84	
Commissions	36,132 75	
Réassurances	22,311 82	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et patrouille et pertes	32,945 61	
Déboursés		$191,332 78
		$123,034 75
A déduire: Primes non acquises	$55,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Surplus net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$65,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,586 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	2,499 08
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 85

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réserve pour primes non-acquises	55,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$405,874 50

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire pub lic, ce 12 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890 :

Primes reçues pour risques d'incendie		$79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$99,667 38
A déduire: Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 12	
Primes remboursées	6,240 90	
Commissions et courtage	3,206 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,965 24	$52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,916 90	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 26	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,281 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,875 42
Propriétés foncières	13,000 00
Argent en banque et comptant	41,845 71
Primes en cours de collection	42,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises (pour 1890)	19,916 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,582 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sieward,
H. Ellermann,	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetzsne
C. Taylor Gauche,	

26 janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 5 nov—

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890 :

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$122,828 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		35,897 70
		$269,810 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,108 00
		$306,918 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,892 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	12,198 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,065 88	
Primes remises	20,840 20	
Taxes et licences	11,908 63	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,904 46	
Profits et pertes	879 23	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,728 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,072 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$36,104 53
$1,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	55,575 00
$2,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	52,000 00
20,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,742 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	43,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	26,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	50,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,728 00
Intérêt sur dividende non payés	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,072 41
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. B. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. E. Rengstorff,
E. Frotscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. B. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jaenke,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. E. Keller,	Hy Wellmann.

12 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890 :

Primes sur incendies	$303,137 23	
Primes maritimes	2,513 96	
Primes des rivières	1,889 72	
	$307,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,190 12	$348,711 02
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$29,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,797 48	19,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 06
Total		$396,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,868 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,677 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et assurances	6,662 87	185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,962 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$165 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,620 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,878 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 64
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 07
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,962 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK WATTER,	GEO. LIEDELICH
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE

Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.

ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN

(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).

La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.

Dépôt général : LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL : DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif au THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 23 octobre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$11,187,850 00	$1 546,762 00
Même temps la semaine dernière	10,067,694 00	1,203,669 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILE PAR THOS C. HERNDON, DIRECTEUR.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$4,227,100 00
Autres items, comptant	121,800 00
Change à vue sur N. Y.	1,240,600 00
Change étranger	96,200 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	400,800 00
Prêts et escomptes	21,687,000 00
Autre actif comptant	3,936,600 00
Total	$31,784,100 00

Passif :

Circulation	759,500 00
Dépôts	17,188,700 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,417,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	4,015,200 00
Autre passif comptant	99,800 00
Total	$23,412,800 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	584,600	
Prêts		35,800
Dépôts	69,800	
Dû aux banques et banquiers	— —	64,700

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40@19 60; or moulé américain, 99@99½c., or léger américain, 97@99c., dollars mexicains, 73@75, sols péruvien, 71@72½; pesos chiliens, 71@72½; argent moulé américain, 80@100c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19⅛; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.

Papier exceptionnel	—@8
de A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	—@8
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0, consols 95 a —. U. S. 4's 121.
Paris—Rentes—95.67½.

Argent en lingots (par oz 1a) — Londres 44¼; New York 96; Nlle-Orléans—l'Hôtel de la Monnaie n'achète pas pour le moment.

CHANGE.

REICHMARKS—93½.
Le STERLING est calme et stable.
Commercial (60 jours)......4 78 @4 79
Traites de banque (60 jours)......4 82
Les FRANCS sont calmes et stables.
Francs de commerce (60 jours)....5.27¾
Traites de banques (60 jours)....5.23¾
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme et stable.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques 50c. à ½ c. prime.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 P. M.
10 actions N O Brewing As......125
10 actions N. O. Ins. Association......36
Appel de 2 P. M.
30 actions Brewery......125½
10 ..do......125½
10 actions CC Slaughterhouse Co......50½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	113	116
Bank of Commerce	10	15½	16½
Canal & Banking Co	100	162	170
Citizens'	100	76	78
Germania National	100	210	225
Germania Savings	100	246	
Hibernia National	100		
Louisiana National	100		
Metropolitan	100	166	173
Mutual National	100	113	119
N. O. National	100	715	775
People's	50	114	122
State National	100	165	
Union National	100	127	130
Whitney National	100	315	340
Southern National	100	107	110
Traders'		10	11
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100		70
Firemen's	50		45
Germania Ins. Co	100	126	
Hibernia Ins	100		65
Home Ins	100	103½	110
Lafayette	50	77	
Merchants Mutual	100	40	46
Mechanics' and Traders	100		130
New Orleans Ins. Ass	50	27¾	28
New Orleans Ins. Co	100		80
Sun Mutual Ins	100	124	125
Southern Ins. Co	100	104	110
Teutonia	100	140	
Pelican			
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116	119
Crescent City	100	89½	91
Canal and Claiborne	40		
New Orleans City	100	125	
Orleans	100	66½	67½
St-Charles Street	50	35¾	36½
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	50	53
Imp. Bonded Warehouse	100	25	
Jefferson City Gas Light Co	100	75	
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Mfg. Ass	50		
Metairie Cem'y Ass	100		
N. O. Gas Light Co	100	97½	98¾
N. O. Waterworks Co	100	79	84
N. O. Brewing Ass	100	125	126½
N. O. Cold Storage Co	100		
French Opera Association	250		
Sugar Shed Co	60	21	31
Louisiana Electric Light Co	100		
Standard Guano & Chem. Co	100		300
St. Martin's Oil Works			
Standard Fireless Ice Co	100		
Jockey Club	100	70	85
Comb. T. Stand			
M. L. & R. As		24½	26½
Edison Elec. Illumin'g. Co			
Takamine Ferment Co			
Rosetta Gravel	100		105
Varie. Theatre			
Graham P. S. Co	10		
Cherokee Iron Man'f'g Co			12
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		87½	87¾
Louisiana 3's			
Bons de ville.			
Premiums		155¾	156¼
Premium drawn number		190	
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Consolidated 6's, Crossman		101½	104
Extended 6's, Consol. Crossman		106	
Extended 6's			
Extended 6's, R. R.			
Extended 6's, Waterworks			
Extended 6's, Park			
City 6 per cent certificates		101¼	
Consolidated coupons		101¼	
City 5's		100½	101¼
City 7's, old			
City 7's, new			
City 7's, gold			
Houston Funding			
Houston Reg. Com			
Bons divers.			
United States 4's			
Canal and Claib. St. R. R. mort		100	
Jackson R. R. 2d mort. coup			
Jackson R. R. 2d mort. debt			
Cotton Exchange Stock		195	225
Produce Exchange Stock			
Board of Trade Stock			
Mech., Dealers and Lumb. Ex			
Sugar Exchange			
Morgan's L. and T. R. R. 7's		115	
Morgan's L. and T. R. R. 6's			
New Orleans Gas bonds			
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort			
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort			
St Charles Hotel Co. mort			
Crescent City RR. 1st			
Crescent City RR. new			
N. O. City Railroad Co. mort			
Carrollton RR. Co. mort			
Carrollton RR. Co. mort. (1892)			
Carrollton RR. Co. mort. (1902)			
N. O. Brewing Association bonds		105¼	105¾
N. O. Waterworks Co. 1st mort		119	
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort			
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort			
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort			
La. Elect. Light Co. 1st mort			
La. Elect. Light Co. 2d mort			
Levee & Cotton Press mort			
Elysian Land Company bonds			93
Edison Bonds			
Cotton Exchange 1st mort		100	
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		30	
State Warrants, ordinary, 1885		25	
State Warrants, ordinary, 1886		24	31
State Warrants, ordinary, 1887			
State Warrants, ordinary, 1888		50	
Police certificates		42½	
School certificates		20	
City scrip, old		90	
City scrip, new		62½	
Jas. Int. cert. on State consols		10	
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State coupons No 12		8	
Unpaid State coup. prior to No 12		10	30
State school warrants		20	
Unlisted Securities.			
Anna Hows Gold Mi'ng Co		10	.06
Plata Reina		1	.08
Bonhomme		1	.03
Mountain View		1	01
Georgians		1	.06
Recess		5	1.35 / 1 31
Ann Arbor		1	.06 / .09

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3 750 balles et 4,400 à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5⅛ nom	5⅛ nom
Ordinary	6 3/16	6 3/16
Good Ordinary	6⅝	6⅝
Low Middling	7 13/16	7 13/16
Middling	8 1/16	8 1/16
Good Middling	8 5/16	8 5/16
Middling Fair	8 13/16	8 13/16
Fair	10 3/16 nom	10 3/16 nom

FUTURS

A peine stables.

Janvier 8.17 à 8.18; février 8.29 à 8.30; mars 8.42 à 8.43; avril 8.53 à 8.54; mai 8.63 à 8.65; juin 8.73 à 8.75; juillet 8.83 à 8.85; août — à —; septembre — à —; octobre 7.82 à —; novembre 7.85 à 7.87; décembre 8.03 à 8.05.

Les ventes comprenaient 39,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8; à Mobile 8; à Savannah 7¾; à Charleston —; à Wilmington 7¾; à Norfolk 8; à Baltimore 8¼; à Boston 8 7/16; à Philadelphie 8¾; à Memphis 8⅛; à Augusta 7 13/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Gulf 8¾.

FUTURS.

Stables.

Janvier 8.55 à 8.56; février 8.71 à 8.72; mars 8.85 à 8.86; avril 8.98 à 9.00; mai 9.10 à 9.11; juin 9.20 à 9.21; juillet 9.30 à 9.32; août 9.39 à 9.40; septembre — à —; octobre 8.13 à 8.16; novembre 8.21 à 8.22; décembre 8.37 à 8.38.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 480,450 balles, même temps l'année dernière, 381,817 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,773,664 balles; même temps l'année dernière, 1,696,778 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 222,931 balles; même temps l'année dernière, 232,550 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 740,157 balles; même temps l'année dernière, 991,157 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 262,142 balles; même temps l'année dernière, 148,635 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,059,357 balles; même temps, l'année dernière, 542,978 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes—4⅞ pour le Middling Américain.

FUTURS.

A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—63 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 66½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 54 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faibles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes — boucauts de sucre, 810 barils de sucre et 270 barils de mélasse et sirop.

Recettes — boucauts de sucre, 624 barils de sucre et 169 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Fully Fair	—@—
Good Fair	—@—
Fair	—@—
Good prime	3⅛@—
Common	3⅛@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Convenablement actif.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	3 15/16@4
Off white	3 13/16@3 11/16
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	3 11/16@3⅝
Prime off yellow	3⅜@3½
Off yellow	3⅜@3¼
Seconds	3⅛@3¾

MELASSE—Open kettle—Bonne demande.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	40 @—
Good prime	37 @39
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	34 @—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	27 @—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@20
Common	—@—
Inferior	—@—

SIROP NOUVEAU—24 à 31.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes—Sacs riz brut 432,403; barils riz écalé 1,390.

Recettes—Sacs riz brut 6,678; barils riz écalé 1,390.

RIZ ECALE—Stable.

Head	4½@5⅛
Prime	4⅛@4⅜
Good	4⅛@4½
Fair	3⅞@4⅛
Ordinary	3⅜@3⅞
Common	—@3⅛
No 2	—@2 9/16

RIZ BRUT—Stable.
Cote du riz brut: $2 25 à $4 26.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Patents $4 95 à 5 00; extra fancy $4 70 à 4 75; fancy $4 25 à 4 30; choix $— à — le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 3 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 12½ à 5 20 le baril; extra fancy $4 90 à 5 00, fancy $4 45 à 4 70; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 50 à — patents $6 00 à —.
FARINE DE MAIS—$3 10 à 3 15.
CREAM MEAL—Choice $3 65 à 3 70.
GRITS—$3 80 à 3 85.
HOMINY—$4 00 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote nominal pour le blanc, nominal pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 60 à —; No 2 de l'Ouest 37 à 38; No 1 39 à —.
SON—90 à 92c.
FOIN—Prime $14 00 à —; Choice $15 00 à —; Fancy $16 00 à —.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 00 à 11 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6¼ à 6¾; short rib sides 8 à 8¼; long clear sides 8 à 8¼; short clear sides 8 à 8¼.
BACON—Epaules 6¼ à 6¾, short rib sides 8⅜ à 8½, long clear sides 8¼ à 8½, short clear sides 8¾ à 8½.
GRAISSE — En tierçons, raffiné, 6 à 6¼; leaf 8 à 8½.
JAMBON—10¼ à 11¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jowers—Pork, blls—Prime mess $10 50 à 10 75; extra prime $10 25; family pork $10 50 à 10 75; spare ribs $16 00 à 17 00 per tierce.
Pig's feet $5 62½.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7 à 7¼c.; Boston cut shoulders 7¼ à 7¾c.; picnic hams 7¾ à 7⅞c; breakfast bacon — à 11¼c; hams 10½ à 11¼c.
Bœuf—Extra plate $10 50 à 10 75 le baril, plate $9 50 à 10 00; extra mess $9 00 à 9 25. Fulton Market $12 50 à 13 00; extra plate—demi baril—$5 75 à —, plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 50 à 4 75; New York Fulton Market $7 00 à 7 25.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 18¾; good 18; fair 17¾; ordinary 16¾, common 14¾c. la livre.
BEURRE—Western Creamery—Extra $4 à 26c.; extra firsts 30 à 32c.; firsts 27 à —c. Western Dairy—Extra 21 à 24; extra firsts 19 à 20; firsts 16 à 17. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 12 à 12½. Western Cheddars full cream 11¼ à —, twins, full cream, 12 à —, flats, full cream, 12¼c; Young America's, full cream, à 12¼. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 85c.; City Crushed 85c., Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lui $10 00 par ton.
Nouvelle farine de graine de coton au dépôt à $22 50 per short ton, pour l'exportation $22 50 à 24 00 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$23 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23 à 26c nol la gallon le nouvel engagement.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 6 3c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¼c. Western —2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@ —, 1¾ pound 6⅛c.
Twine—Jute 9½ à 10 à la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à ¼c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes par baril $2 75 à 3 00; Poires par boîtes de ⅓ de boisseau nominales; Poires Bartlet $5 00 à 6 00 par baril, Poires de la Californie $2 50 à 3 00 par boisseau. Raisins de la Californie $2 75 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Louisiane $3 75 à 4 25; de Floride $4 00 à 4 25. Limons — Messine $5 50 à 6 50 par boîtes, Palerme $5 50 à 6 50. Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas — à — la douzaine.

FRUIT—Sec—Par livre — Pommes—Fancy 7c. Choice 6¼c.; Prime 6c.; Sliced 4½c.; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c. boîtes de 15 livres 10c.; Figues nouvelles 15c.; raisins secs par boîte nouveaux $2 00; Londres $2 25. Pruneaux 7½ à 8c.; Mauss $2 35 à —.

Noix—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22, Texas gros sec 14 à — ; Pistaches—Tennessee red 4¼ à 5c. Virginia hand picked 6¼ à 7c. Amandes Tarragone 16 à 17c. Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent à à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 00 à 1 50 le baril.
OIGNONS—$2 40 à 2 50.
PATATES ROUGES — Par baril $2 50 à $2 75.
AIL—50 à 60c.
CHOUX—5 à 7c. pièce.
TOMATES—De l'Ouest 50 à 75c par boîte d'un boisseau.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 00 à 4 25 le baril, demi baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS — Choice Northern med. $— Western red kidney choice à $; New York red kidney 3¼ à —. Western white kidney 3⅛ — ; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 10 à 25c. de plus par douzaine et de 1 à 3c. de plus par livre.
Grosses volailles de l'Ouest $6 00 à 6 50 la douzaine; poulets $5 50 à 6 00, canards $3 00 à 4 00; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $5 00 à 6 00; poulets $2 75 à 3 50; canards $2 50 à 3 00; oies par douz—; dindes $10 00 à 13 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 20 à 21; ceux de la Louisiane 20 à 21.
SUIF—4¼c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 20c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c.; Idem, 10 à 30 livres 4½c.; peaux de vaches 3c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5¼ à 6c.; dry flint 8; dry salted 6½c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c. à $3 50; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 20c.

PEAU DE VEAU—25c.

PEAUX—Chevreuil 20c. la livre, moutons 10 à 20c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOULES—Métis 2 à 2½c. la livre, prise 1¼ à 1½c.; toiles 5 à 5½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à — pièce; cornes de vaches — à la.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 3 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15; fine medium 56 à 58c.; Bright chewing and common 11-inch 45c., 25 à 28c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 60 à 80c; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $2 75 à 4 00. Résine—A B C D E $1 32½, F $1 37½, G $1 85; H $1 45; I $1 50, K $1 55, M $2 00, N $2 90, W G $3 55; W W $3 25. Essence de térébenthine 34 à —. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 60c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros $3 à 35c. le baril.
ALABAMA—Par baril jugger 50c.; Cahaba 65c., Montevallo 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@	2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	6 25
1870	....@	7 00
1864	....@	7 50
1860	....@	9 00
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 00
1848	....@	10 75
L. P. Claverie & Co. Cognac, 1880	....@	5 50
1878	....@	6 00
1868	....@	7 50
1850	....@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 50@	5 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 50@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	3 55@	3 75
Holland, par caisse	8 50@	9 50
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Duplessy, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 40
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	40@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	90 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St-Clément, 1887, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co. la barrique	65 00@	75 00
Château de Portets, J. Prom & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	3 75@	5 50
Importé Graves, la caisse	....@	8 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât Carbonnieu, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	14 25
Imp. Château Rousset, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	2 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry quarts	....@	29 00
Delbeck & Co.'s Delmonico qts	....@	28 00
D. B. Pol & Co.'s quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet — Crémant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	30 50
Bouche, Sec, quarts	....@	30 50
Bouche Riche, quarts	....@	30 50
Pomery Sec	....@	33 00
Veuve Clicquot	....@	31 00
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse		
Red Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—1st cut keen, par douz.	$7 00@	7 50
Crescent, par douz.	6 50@	6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr.	5 00@	5 50
Scott's bellows, 25 to 48 inch, chacun	3 50@	18 00
Trace chains, la paire	25@	75
Ox chains, ⅜, 5-16 et ⅜, par livre	5@	7
Hoes—A. B. Co., H. B. No 2—8, par doz	2 25@	5 00
A. B. & Co. A. B. No 2—8		
Lyndon B. O. No 3 @	2 50@	5 00
Baldwin set No 1-8, par doz	3 00@	4 00
West Le Dow cultivator, W-lay by discs, chacun		65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun		
Planet, Jr., cultivator, wheels, chac.		6 25
Brent La Dow cultivator, chacun		40 00
Universal cultivator, chacun		20 00
Columbia cultivator, chacun		23 5
Brown walking cultivator, chacun		20 00
Monroe rotary harrows, Nos 1 @ 2	17 50@	25 00
Geddes' hinge harrows, 14-60 tooth	7 50@	15 00
Pennington side harrows, chacun		10 00
A. B. & Co. side harrows, chacun		8 00
Expanding harrows, 11 tooth, chac.		3 25
La Dow disc harrows, chacun		28 00
Deere disc harrows, No 1		28 00
Deere disc harrows, No 4		34 00
Hollow ware, skillets and lids		
Anvils	10@	12
Bar iron, basis, per cwt		2 00
Sheet iron, basis, per cwt		3 00
Steel nails, 50@60 basis, keg		1 85
Iron nails, 50@60 basis, keg		1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg		2 05
1 cut keen plows, pony x pts, list $0 75, less 35 per cent		
1 cut keen plows, A-O x pts, list $8 75, less 35 per cent		
1 cut keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent		
1 cut keen plows, D-O x pts, list $11 40, less 35 per cent		
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun		2 25
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun		2 25
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun		4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun		6 10
A. B. & Co. cast plows, ½-X pony x pts., chacun		1 65
John Deere Plows—		
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 35 per cent from list		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list		
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net		10 00@
Roller, for same, net		1 00@
Georgia stocks, single		1 90
Georgia stocks, double		2 50
Farmers' per double stocks		4 00
Rope, sisal, ½-inch and over, base		6¾
Rope, manila, ½-inch and over, base		9¾
Rope, cotton, 5-16 and ⅜-inch, base		14
Spades—Ames', A. B. & Co., ordinaire		5 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., ordinaire		5 50@10 00
Barb wire, galvanized, par cwt		3 75
Drop shot, tower, par bag		1 50
Buck shot, par bag		1 75
Dupont powder, par keg		5 50
Dupont powder, 40 keg, c.i.f.a.b.		5 01
Cane knives, par doz	4 75@	5 50
Wheel barrows, par doz	14 50@	19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@	6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@	
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@	
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.		
Garland stoves, less 50 per cent off list.		
Pennant stoves, less 50 per cent off list.		
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 20 per cent off list.		

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	16 00
No 2	9 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	13 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$13 00
No 2	15 00	No 2	11 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth b'ds No 1	14 00	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	26 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	19	No 2	11
No 3	9½		

Mahogany timber per ton	$60 00@85 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	3 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@
Alabama lime	90@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and L. C. R. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 00
Sand	20@ 25
Shells, small	— @ 40
Shells, large	1 20@ 1 50
Plaster calcined	1 50@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	2½@ 3
Commons to fair	2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité	3 00 @ 5 00
Yearlings—La qualité, par tête	8 00 @10 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	5½@ 6
Fair Ouachita	3½@ 4½
Moutons—Choice, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 90@150
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations ouvrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

FEUILLETON.

No 2c. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

CHARLES MEROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE.

MARIAGE SECRET.

XIX

LE DERNIER COUP.

(Suite.)

Louise haletante, irritée, dévorait ces pages dans lesquelles éclatait partout la puissance d'un irrésistible entraînement, la passion du père pour ses enfants et l'éternelle reconnaissance qu'il témoignait à Madeleine pour le sacrifice qu'elle lui avait consenti d'elle-même, de son honneur et de tout.

Pour la plupart elles étaient courtes.

"Je meurs d'ennui loin de toi. A ce soir. Embrasse les enfants."

Ou:

"Ma chère femme, je serai retenu deux jours à Blangy. Impossible d'éviter cette corvée. Ce n'est pas vivre que vivre sans toi. Pense que je t'adore et que tu es mon unique trésor, ma bien-aimée Madeleine!"

Et cette autre:

"Es-tu remise des inquiétudes que nous a données cette nuit ta fillette? Je vais m'en assurer, mais très tard. Du monde à l'hôtel, et toujours du monde! C'est mortel. Quand pourrai je ne plus te quitter et me parer de ta beauté comme du plus rare des diamants."

Et encore:

"Hier, qu'elle bonne soirée dans notre baignoire du Français. Mon oncle était à deux pas dans sa loge. Pourquoi ne pas lui tout avouer. Qui ne t'aimerait comme je t'admire! Qui ne serait jaloux du bonheur si parfait que je te dois!"

Et mille folies sous lesquelles on sentait l'ardeur d'un amour sans cesse renaissant!

La femme de François Valencourt, cette condamnée du mariage, les yeux fixés sur ces témoignages, sans autorité peut-être sur des juges, mais qui prouvaient à quel point cette femme qui était là, devant elle, presque suppliante, avait été adorée, sentait tout les aiguillons, tous les fers rouges de la jalousie lui entrer dans les chairs.

Elle pensait:

—Voilà comme j'aurais voulu être aimée, comme je ne le serai jamais, comme je l'aurai été peut-être, si elle ne se fut trouvée sur mon chemin.

Elle relut à diverses reprises toutes ces lettres en essayant de maîtriser la colère haineuse dont son âme était pleine.

Madeleine l'observait à la dérobée, l'angoisse dans le cœur, pendant ces longues minutes d'attente qui allaient décider de son sort.

C'est à peine si elle surprenait dans le regard noir de sa rivale des éclairs aussitôt éteints.

A la fin, Louise, en tenant toujours ces lettres sous sa main, sans affectation, redressa la tête et, d'une voix qui devint plus vibrante à mesure qu'elle parlait:

—Vous aviez raison. Le doute est impossible. Philippe vous aimait d'un amour unique, violent, et je n'en suis pas surprise.

—Madame!

—Vous êtes belle à ravir! S'il eût vécu il est certain qu'il eût été fier de vous donner son nom!

—Il me l'a donné.

—Vous le dites! Rien ne le prouve....

—Cependant....

—J'entends mon mari vous répondre, s'il était présent. Il est très positif, je vous l'ai dit, M. Valencourt. Pas d'acte de mariage....

—Vous savez dans quelles circonstances....

—Oui, ce roman est assez bien imaginé.... On pourrait s'y laisser prendre...

—Philippe passait presque tout son temps auprès de ses enfants....

—Dites auprès de vous! Et comme je le comprends. Le bonheur idéal dont il y jouissait devait l'attirer sans cesse....

—Ces lettres....

—Je sais.... Je viens de les examiner avec soin. Elles établissent que vous avez deux enfants et qu'il leur portait un véritable intérêt.... Une fille et un garçon?....

—Une fille qui s'appelle Madeleine comme moi....

—Quel âge?

—Cinq ans et quelques mois....

—L'enfant de la faute....au temps des amours de Blangy, des courses nocturnes, des mensonges de Philippe.... Je ne vous accuse pas....je sais ce que c'est que d'aimer et surtout que de souffrir.

Il y avait tant d'amertume, une si visible ironie dans ces paroles, que Madeleine eut peur.

Mais déjà l'autre reprenait:

—Un fils aussi, n'est-ce pas?

—Oui, un fils qui s'appelle Philippe comme son père.

—Oh! comme son père! c'est vous qui le dites.

—Madame, ces lettres l'attestent.

—Je ne prétends pas le contraire.

—Qui pourrait en douter?

—Peut-être.... nous examinerons.... nous verrons.... dit Louise en jetant autour d'elle un regard rapide et circulaire.

Aucun bruit aux environs.

Les portes étaient closes de toutes parts, à l'exception de celle de la chambre à coucher donnant sur le salon.

Les bûches du foyer s'étaient consumées aux trois quarts et formaient un brasier de charbons ardents d'où sortaient de petites flammes bleues.

D'un geste rapide comme la foudre, Louise jeta les lettres dans ce brasier, en se plaçant elle-même en travers de la cheminée.

Madeleine s'était élancée.

Elle ne tenta pas un effort inutile pour sauver ces chères reliques.

Sa belle et noble tête n'exprima qu'une indignation méprisante.

Et alors, écrasant sa criminelle rivale du poids de son dédain;

—Je comprends tout! dit-elle. Jusque-là, j'aurais pu accuser mon bien-aimé Philippe d'imprudence ou de légèreté. Désormais, sa mémoire me restera pure et sans reproche au fond du cœur. L'acte de mariage, il le conservait précieusement, vous l'avez anéanti! Le testament qui nous était promis, vous l'avez volé!

—Qu'en savez-vous?

—La femme qui, sous mes yeux, sans pudeur et sans dignité, commet une action aussi basse pour enlever à de malheureux enfants leur part d'héritage, n'aura pas reculé devant un crime secret pour les dépouiller de leur patrimoine.

—Accusez moi donc! Entre la marquise de Blangy et une aventurière, fille perdue, maîtresse d'un prodigue qui n'a pas su sauvegarder son avenir, la justice hésitera peut-être!

Madeleine demeura calme et amèrement hautaine.

—Vos injures ne m'atteignent pas, dit-elle; Dieu nous jugera, madame... Moi, je vous dirai ce que vous me disiez tout à l'heure: je vous plains.

—Gardez votre pitié pour vous-même. Vous en aurez besoin.

—Je vous plains, répéta Madeleine, vous qui, riche, n'ayant rien à désirer en ce monde, vous déshonorez pour de l'argent! Gardez-le! Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais je ne voudrais pas, pour votre fortune, avoir un tel poids sur la conscience. Adieu, madame!

Elle fit un pas pour sortir.

Louise lui barra le passage, et la saisissant par le bras:

—Regarde, dit-elle brutalement, furieuse et sauvage, de ces lettres, il ne reste que des cendres, pas même des cendres. Elles se sont envolées, réduites en parcelles impalpables! Tu dis que c'est pour de l'or que je m'abaisse à ces infamies. Tu mens.

—Pourquoi donc alors?

—Tu vas le savoir! Il y avait deux frères chez mon tuteur, le marquis de Blangy, deux compagnons de ma jeunesse. L'un était beau, généreux et noble de cœur. L'autre a l'âme et la tête d'un usurier. J'aimais le premier. J'étais riche, j'étais jeune, j'espérais qu'il partagerait les sentiments qu'il m'avait inspirés. Je ne les lui cachai pas. Pourquoi l'aurais-je fait? J'avais tout pour moi, tout jusqu'à la protection de l'homme dont son avenir dépendait. Je subis cependant la honte d'un refus. Un obstacle s'élevait entre nous. Tu t'étais rencontrée sur ma route. Philippe t'avait vue, il s'était amouraché de ta beauté...... Tu me l'avais pris, en un mot, voilà comme je viens de te voler ces lettres, la seule arme qui te restait contre nous. Tu ne peux savoir quelle souffrance entraîne une telle déception, tel qui se joui du bonheur le plus grand de la terre, celui d'appartenir à un être adoré. Eh bien! je lui aurais donné ma chair et mon sang, mon corps et mon âme! Il en aurait fait ce qu'il aurait voulu! Rien ne m'eût coûté pour lui adoucir la vie et semer sa route de fleurs; mais autant je l'aimais, autant je me suis mise à le haïr le jour où il m'a repoussée. Pour rester auprès de lui et lui faire tout le mal qu'une femme blessée au cœur, meurtrie dans son orgueil, peut imaginer, je me suis imposé un supplice pire que ceux dont tu souffres. J'ai épousé un homme que je méprise, un être qui me semble aussi odieux que l'autre était désirable; je me suis livrée, la mort dans l'âme aux embrassements de ce François Valencourt dont je porte le nom, de cet avare à face de traître aux yeux duquel l'argent est tout et qui ne reculerait devant aucune lâcheté pour augmenter le tas d'or qu'il possède! J'ai de lui un fils que je haïrais si ce n'était le plus grand des crimes pour une mère de haïr ses enfants.... Je suis donc fois millionnaire.... Je suis marquise de Blangy, j'ai des terres, des forêts, des châteaux, des hôtels à n'en savoir que faire et je suis plus malheureuse que la mercenaire qui traîne des fardeaux sur un port ou qui casse des cailloux sur un chemin.... parce que j'ai le regret de ce que tu m'as enlevé, le chagrin d'être à ce que je dédaigne, le désespoir de sentir ma vie liée à celui dont la laideur physique et morale me rappelle la splendeur de l'autre, du frère qui fut ton amant ou ton mari! — que m'importe! — et dont j'aurais été la maîtresse, moi, s'il avait voulu, sa maîtresse et sa servante. Tu me plains et tu as raison, car ma vie est un véritable supplice, intolérable si je ne me consolais avec l'acre joie de la vengeance; mais celle-là, du moins, je l'aurai toute entière, complète, enivrante.

Louise ajouta:

—Philippe est mort en t'appelant. Son dernier cri, son dernier soupir ont été pour toi. Il tremblait pour votre avenir et les fantômes de la peur l'ont suivi dans la tombe. Il nous a tout dit: ton mariage, votre amour, vos enfants. Ces êtres chers, il nous les a recommandés. Imbécile qui croyait émouvoir son frère, ce bloc de pierre, et m'attendrir sur ton infortune, moi qu'il avait foulée aux pieds! Je l'ai détrompé! Il est mort l'effroi dans les yeux en comprenant qu'il n'avait rien à attendre de l'avidité de François et de mon implacable rancune! Cette rancune te guettait, sépårant te nuire. Tu restes seule désormais....Tu vivras en tremblant pour ceux qu'il te laisse, plus malheureuse que moi dans cette vie qui nous pèse car je peux remplacer l'amour par l'ambition, mes rêves perdus par le plaisir d'être puissante et riche. Dans le deuil sans remède où le hasard te jette tu subiras les hontes et les privations de la gêne. Tu n'auras qu'une infâme ressource: vendre à d'autres cette beauté dont tu es si vaine pour nourrir les enfants de ton amant! N'attends rien de nous! Mon mari voudrait donner un morceau de pain aux bâtards de son frère que je l'en empêcherais. Philippe m'a écrasée à cause de toi, je t'écraserai à cause de lui. Es-tu fixée maintenant? Et diras-tu encore que c'est pour de l'argent que je commets des actions si lâches?

Elle s'arrêta.

Madeleine l'avait écoutée en frémissant, terrifiée par cette violence brutale, engourdie comme l'animal faible et sans défense, surpris par le bond d'une panthère dans les jungles de l'Inde.

Elle éprouvait en face de cette femme exaltée, dans un accès de cette démence furieuse, un sentiment mêlé de compassion et d'horreur.

Elle était incapable de répondre un mot aux injures dont elle venait d'être accablée, tant son âme droite et généreuse était étrangère à de telles pensées.

—Madame, dit-elle enfin, j'étais entrée chez vous la confiance au cœur; j'en sors désespérée. Je préfère mon sort au vôtre, si triste qu'il soit. J'aurai, du moins, la conscience en repos. Toute faute a son châtiment. Prenez garde que le mal fait par vous à mes enfants ne retombe sur les vôtres. Ma fille et mon fils ne sont pas des bâtards! J'ai dit la vérité. Philippe Valencourt était mon mari! Il nous aimait. La lumière se fait en moi. Vous avez détruit les témoignages de son affection pour nous comme vous venez de brûler ces lettres, mes derniers souvenirs, et vous l'avez dit, nos dernières armes contre vous. Les hommes qui ne savent pas me condamneraient. Je n'en appellerai pas à leur justice mais à celle de Dieu! C'est lui qui vous jugera. Adieu, madame:

—Adieu, répéta Louise! Mais, souvenez-vous de ceci: que nulle oreille n'a entendu ce qui vient de se dire, que nul regard n'a vu ce qui s'est passé, et que désormais vous n'aurez devant vous que la marquise de Blangy qui ne reconnaîtra pas Madeleine Stéfani, la fille déshonorée, à vendre pour ceux qui voudront l'acheter. Adieu!

Madeleine dévora ce dernier outrage, sans daigner répondre.

Elle sortait, blanche comme une morte, anéantie, noyée dans ce flot d'infamies, quand à la porte de la chambre, une silhouette d'homme se dessina et l'arrêta d'un signe.

—Restez, dit une voix sèche, impérieuse.

Elle se retourna.

François Valencourt était là, les sourcils froncés, ses lèvres minces collées l'une contre l'autre, l'œil froid, couleur d'acier poli.

—Vous êtes Madeleine Stéfani? dit-il.

Elle ne répondit pas et attendit, droite, immobile, dans l'attitude d'une femme que le tonnerre aurait foudroyée.

Et, en effet, rien ne vivait plus en elle.

Ruine, outrages, menaces de haine éternelle sur elle et ses enfants, elle venait de tout subir.

C'était bien la malédiction paternelle qui la poursuivait sans merci.

Ce qu'elle éprouvait surtout à ce moment où elle gravissait les dernières marches de son Calvaire, c'était une lassitude mortelle, un affaissement de tout son être, le découragement sans bornes du naufragé ballotté sur une épave et qui se sent à bout de forces, prêt à couler à fond.

François la contemplait de son œil glacé, touché, peut-être, malgré sa sécheresse, de cette immense douleur.

—Madame Valencourt, dit-il, vous a parlé avec la passion d'une femme justement irritée peut être.... Moi, je n'ai ni passion ni colère, et je vous prie de m'écouter à mon tour une minute. Prenez un siège.

Elle ne bougea pas. On eût dit qu'elle était changée en statue. Sa tête seule fit un imperceptible geste de refus.

François Valencourt continua:

—Il est bien entendu que je ne vous reconnais aucun droit à réclamer quoi que ce soit aux parents de celui que vous appelez à tort votre mari. Quand on veut profiter d'un mariage, on le prouve.

Madeleine resta muette.

—Je n'insisterai pas sur la nature du lien qui a pu vous unir à mon frère Philippe. Je veux même m'abstenir de réflexions pénibles à ce sujet par égard pour vous et pour sa mémoire. Toutefois, comme je désire me montrer convenable en tout, malgré les doutes qu'on ne peut éviter en pareille circonstance, surtout à cause du silence que mon frère a gardé sur cette liaison tant vis-à-vis de moi que vis-à-vis de mon oncle, le marquis de Blangy, voici ce que je vous propose:

La malheureuse releva lentement la tête.

—D'abord il ne sera fait aucun scandale. Vous ne nous adresserez aucune réclamation inutile par l'intermédiaire de qui que ce soit.

—Continuez, monsieur.

—Vous irez vivre en province, modestement, dans un endroit de votre choix, que vous m'indiquerez aussitôt que vous serez fixée.

—Après?

—Vos enfants renonceront à se prévaloir jamais de cette liaison que j'admets personnellement sur votre simple parole, pour s'attribuer le nom de Valencourt qui ne leur appartient à aucun titre....

—Est-ce tout?

—Ou plutôt vous renoncerez pour eux à de telles prétentions. Je préparerai en quelques lignes un écrit que vous allez me signer.

—Et?....

—Sur cet arrangement, je m'engage à vous faire tenir une rente de six mille francs, payable par trimestre, si vous le désirez. Mon régisseur de Blangy sera chargé de ce soin. Consentez-vous?

Un sourire de mépris crispa les lèvres de Madeleine.

—Merci, monsieur, de tant de générosité, dit-elle.

—Vous acceptez?

—Je refuse.

—Comme il vous plaira.

Les enfants de Philippe de Valencourt ne sont pas des mendiants pour recevoir une aumône!

—Des mots!

—Gardez cette fortune, monsieur, gardez-la en paix. Ce n'est pas moi qui troublerai votre repos. Je ne suis qu'une femme et je sens que j'ai peu de jours à vivre. Mon fils règlera plus tard ces comptes avec vous ou les vôtres. Les orphelins sont faibles, mais si Dieu est juste, il sera avec eux! Adieu!

Elle sortit en chancelant.

Madame Valencourt étendit la main et sonna.

—Reconduisez madame, ordonna-t-elle à la femme de chambre qui accourait.

(A suivre.)